



Grand Marseille

EXPOSITION L'artiste JR présente « Amor Fati » au J1 dans le cadre de MP2018 jusqu'au 13 mai

Embarquez pour votre destin

Adrien Max

JR au J1. L'artiste rendu célèbre par ses portraits et ses collages dans le monde entier investit le hangar du lieu. Il y expose une création déroutante intitulée *Amor Fati*, ou l'amour du destin, jusqu'au 13 mai dans le cadre de MP2018. Dès l'entrée, l'artiste vous invite à vous tirer le portrait dans une cabine sur un format A3. Cet acte sympathique est en fait l'essence de l'œuvre. Il faut ensuite plier le cliché tel un origami pour en faire un bateau, que le visiteur vient déposer sur un gigantesque bassin installé sous l'architecture du J1. « Il fait son petit chemin, il n'y a pas de courant précis. L'idée est que chaque bateau fasse sa propre traversée, à l'image de la personne qu'il représente. C'est une introspection, chacun le vit différemment », avance JR. Le bassin est surmonté de passerelles sur lesquelles le visiteur est invité à voyager.

« Plus on prend de la hauteur, plus on perd son bateau. Je me suis inspiré des passerelles des navires, d'où les gens embarquent ou débarquent », explique l'artiste.

« Recréer du lien »

Le voyageur est plongé dans une pénombre, qui s'estompe au fur et à mesure des passerelles pour mener à une grande ouverture sur la mer Méditerranée. « On a essayé que l'installation soit le moins "Instagram friendly" pour qu'on pose son téléphone et qu'on profite du moment. Le plus important est de recréer du lien entre les gens, et avec soi-même », souhaite JR. Pour cela les ouvertures du lieu ont été bouchées, seule la fenêtre du bout « un chemin naturel guidé par la lumière », dévoile ce sublime paysage qui borde l'endroit. La mer Méditerranée comme symbole de cet endroit chargé d'histoire. « C'est ici qu'arrivaient les bateaux transportant des millions de



L'œuvre s'articule autour d'un bassin et de passerelles le surplombant.

personnes qui débarquaient justement sur ces passerelles », explique JR. Ce thème du voyage et de la migration est d'ailleurs récurrent chez lui. En témoignage son projet à Ellis Island, porte d'entrée des migrants aux Etats-Unis, qui est présenté sous forme de documentaire à l'entrée de l'exposition. « Elle commence par quelque chose

de très personnel, puis on est de plus en plus ramené au contexte », témoigne-t-il. Mais ce voyage, JR préfère que chacun le vive. « Je donne le moins d'infos possible pour laisser les gens mais je me demande toujours ce qu'ils en pensent », confie-t-il. Eux aussi devront accepter leur destin. Autant l'aimer, donc. ■